

"Crop top" interdit au collège de Duclair : des parents et des camarades indignés

7-8 minutes

Une élève s'est fait exclure après avoir porté un "crop top" au collège de Duclair. Une tenue "trop légère" pour la principale. Des parents sont outrés. Polémique.



Après l'exclusion d'une adolescente pour avoir porté un « crop top », deux rassemblements ont eu lieu devant le lycée Gustave-Flaubert de Duclair (Seine-Maritime), jeudi 10 et vendredi 11 juin 2021. (©DR)

Par [Manon Loubet](#) Publié le 11 Juin 21 à 12:08

Tout a commencé par un mail du **collège Gustave-Flaubert de Duclair (Seine-Maritime)** adressé aux parents d'élèves, mardi

8 juin 2021, en fin de journée. « Ce mail indiquait que les filles n'avaient plus le droit de **porter de 'crop top'** (*tee-shirt court, ndlr*), explique Anne-Sophie, 47 ans, mère de Mathilde, une élève de 3^e. J'ai répondu au mail en disant que je n'étais pas du tout d'accord avec cela. On ne stigmatise pas un genre et un vêtement en particulier qui ne montre d'ailleurs que le ventre... »

Exclusion du collège

Mercredi 9 juin 2021, Mathilde, 14 ans, arrive donc au collège en « crop top », à l'instar d'autres élèves et se fait cueillir dès la sortie du bus. « Elle a été exclue pour la journée pour avoir porté un 'crop top'. J'ai refusé qu'elle rentre à la maison. Pour moi, elle n'avait pas à être exclue », peste Anne-Sophie.

Mathilde reste alors enfermée dans une salle, punie. Puis, lorsqu'elle se rend aux toilettes, elle fait une photo d'elle et la poste sur un groupe Snapchat où il y a une surveillante. « Cette dernière a dénoncé ma fille à la direction, car elle n'a pas le droit d'avoir son téléphone portable avec elle au collège.

Mathilde a alors eu deux jours d'exclusion en plus. Même si je sais que le téléphone est interdit au collège, je trouve cette façon de faire inadmissible. »

Deux rassemblements devant le collège

Cette maman indignée, avec deux autres mères, a alors réussi à organiser un rassemblement, jeudi 10 juin 2021, au petit matin, devant le collège. « Nous étions une centaine avec des élèves et des parents. Les filles, comme les garçons, portaient des 'crop tops', c'était bon enfant », assure-t-elle. Vendredi 11 juin 2021, un nouveau rassemblement a eu lieu devant

l'établissement.

Cette mère ne comprend pas pourquoi ce vêtement pose problème. « On ne voit pas les parties intimes, ce n'est pas indécent, ce n'est pas transparent. On voit un ventre, comme on verrait une épaule. Je n'aime pas cette hypersexualisation des jeunes filles et cela va dans le discours du 'tu portais une mini-jupe, il ne faut pas t'étonner si tu te fais agresser'. On déplace le problème. »

« Ma fille ne savait même plus si elle pouvait porter un short ! »

Pour Marianne, cette maman d'une jeune fille de 14 ans, inscrite en 4^e au collège Gustave-Flaubert, c'est également l'incompréhension. « Il n'y a rien qui puisse choquer, elles ne sont pas en maillot de bain non plus ! Déjà qu'on leur impose le masque tout au long de la journée, laissons-les respirer, ce sont des ados et c'est la mode. »

Cyril, ce papa de deux enfants, une fille et un garçon, qui sont aussi au collège de Duclair, est outré. « Je trouve aberrant cette situation où l'on prend le nombril comme quelque chose qui alimente le désir des garçons. À mon époque – l'époque où les Spice Girls faisaient un carton – les filles avaient des 'crop tops' (que l'on appelait pas comme cela) et ça ne gênait personne. Je trouve qu'on fait culpabiliser les jeunes filles de leurs corps. Cela donne des complexes. Au point que ma fille ne savait pas si elle pouvait mettre un short normal au collège ! », s'étonne-t-il.

De son côté, Anne-Sophie a prévu de saisir l'inspection académique et le tribunal administratif. « Le règlement intérieur prévoit une tenue appropriée, mais il n'y a aucune précision quant

au vêtement ou au genre. Les sanctions reçues par ma fille sont illégales. Je veux les faire annuler car cela peut avoir un réel impact pour son avenir avec Parcoursup qui prend en compte tout cela... Ma fille n'a jamais eu de problèmes jusqu'ici. »

« Un phénomène grandissant de tenues non adaptées »

Régine Deperrois, la principale du collège Gustave-Flaubert, a été surprise de la levée de boucliers de ces parents d'élèves. « Le mail que nous avons envoyé mardi soir expliquait que face à un phénomène grandissant de tenues non adaptées au collège avec des 'crop top' très court ou des brassières, nous sollicitons la vigilance des parents sur ce point. J'ai été très surprise de la réaction de certains parents. Dès le mercredi, nous avons reçu des mails insurgés », note-t-elle.

Dans ce mail, il était également stipulé que si les élèves n'avaient pas une tenue adaptée dès le mercredi, « nous contacterions les parents pour qu'ils viennent apporter une tenue décente ». « Nous avons donc appelé la maman d'une jeune fille qui portait une tenue trop légère. Mais elle a refusé et nous a tenu un discours féministe alors que nous ne sommes pas du tout là-dedans », assure la principale.

« On ne montre pas son ventre »

Pour Régine Deperrois, il s'agit de faire respecter le règlement intérieur où il est stipulé que « les élèves doivent porter une tenue propre et décente ». « On peut porter un tee-shirt qui s'arrête juste au-dessus de la taille, mais on ne montre pas son ventre à l'ensemble de la communauté, c'est une règle commune pour bien vivre ensemble. Et nous ne ciblons pas les

filles en particulier. Les garçons n'ont par exemple pas le droit de venir en short de bain. Ce sont des règles communes pour bien vivre ensemble », rappelle la principale.

Celle qui est à la tête de l'établissement depuis septembre 2016 a rencontré les représentants des parents d'élèves, jeudi 10 juin 2021, en fin de journée. « Mais en fait, les parents d'élèves en colère n'ont pas contacté les représentants des parents d'élèves. Et la majorité est en accord avec nous », assure-t-elle.

Le brevet démarre mercredi

Après les deux rassemblements, jeudi et vendredi matin, la principale appelle au dialogue. « Je ne suis pas contre une réflexion sur un nouveau règlement intérieur, en créant des groupes de travail. Mais tout cela, nous ne pourrons le faire qu'en septembre. »

Régine Deperrois aimerait donc que l'ambiance s'apaise car elle est inquiète pour la stabilité des adolescents, « qui sont perturbés par tout ce qu'il se passe ». « L'oral de brevet est mercredi prochain, j'espère que les élèves vont réussir à se concentrer sur leurs épreuves », conclut la principale.

Partagez

- [Partagez sur Facebook](#)
- [Partagez sur Twitter](#)
- [Partagez par Mail](#)
- Copié ! https://actu.fr/normandie/duclair_76222/crop-top-interdit-au-college-de-duclair-des-parents-et-des-camarades-indignes_42549719.html